

Maréchal de Broglio sur les frontières , car depuis plusieurs semaines il y avoit écrit que ne se croyant pas en état de conserver la Baviere , quand même on lui enverroit un renfort beaucoup plus considérable que celui qui lui arrivoit , commandé par Mr. de Segur , il lui paroïssoit qu'au moins on devoit penser à conserver une Armée exposée à tous les dangers , même à celui d'être entièrement abîmée ; ce qui ne pouvoit se faire qu'en recevant l'ordre d'aller joindre celle du Maréchal de Noailles. Cependant le Maréchal de Broglio manda tout ceci dans un tems où le Prince Charles de Lorraine n'étoit pas encore si près de lui , & n'étoit pas même maître du *Danube* & de l'*Isar* ; d'où l'on ne s'accorda point d'abord sur la résolution de lui envoyer l'ordre qu'il a reçu depuis , d'abandonner , comme il a fait , toute la *Baviere* au pouvoir des Autrichiens. On comptoit avec vraisemblance qu'un succès seconderoit les premières tentatives du Maréchal de Noailles sur le *Meyn* , qu'on feroit prendre ensuite un autre biais aux affaires de Baviere. Mais cet événement n'étant point arrivé ; un plus sinistre s'étant même présenté à *Dettingen* , comme on le remarquera en son lieu , on n'a eu qu'à s'applaudir de l'évacuation de la Baviere sur le pied qu'elle s'est faite.

Mais dans de pareilles circonstances pour le Souverain de cet Electorat , on avoit à s'attendre que privé de son Pays , il n'auroit plus que le parti à prendre de faire une paix particulière. Une Lettre de ce Prince au Roi vint même sur ces entrefaites ; elle portoit en effet que la situation où il se trouvoit , l'engageoit à une suspension d'armes , & que si Sa Majesté le jugeoit à propos ,